

SALAM



SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

www.associationsalam.org

Photo © François Legsaat

NEWSLETTER DE MARS 2021

LE MOT DU PRESIDENT

le harcèlement est à son paroxysme
déplacements des populations
détériorations des effets
confiscations des biens
CALAIS se désolait d'être devenue la pôle position en ces tristes records
GRANDE-SYNTHE joue désormais dans la même cour !
piètre image de notre Région si attachée à l'accueil !
et cela dans une espèce de banalité acceptée

triste Europe !
et l'on peut craindre que nos futures présidentielles paralysent encore
davantage nos Politiques !

cette photo vaut mieux que tout discours
courage, nos Amis !

Jean-Claude Lenoir.



Michèle Dutoit

LA PEUR

*Ce poème ne parle pas d'exil, il ne parle pas de migrations.
Mais il parle de la peur d'entrer dans la mer, il parle de l'impossibilité de revenir en arrière.
Il a donc toute sa place dans nos pages...*

On dit qu'avant d'entrer dans la mer,
une rivière tremble de peur.
Elle regarde en arrière le chemin
qu'elle a parcouru, depuis les sommets
les montagnes, la longue route sinueuse
qui traverse des forêts et des villages
Et devant elle, elle voit un océan si vaste,
qu'y pénétrer ne paraît rien d'autre
que devoir disparaître à jamais.
Mais il n'y a pas d'autre moyen.
La rivière ne peut pas revenir en arrière.
Personne ne peut revenir en arrière.
Revenir en arrière est impossible dans l'existence.
La rivière a besoin de prendre le risque
d'entrer dans l'océan
Ce n'est qu'en entrant dans l'océan
Que la peur disparaîtra
parce que c'est alors seulement
que la rivière saura qu'il ne s'agit pas
de disparaître dans l'océan,
mais de devenir océan.

Khalil Gibran (1923, édition Pygmalion-Gérard Watelet, 2021)

LES EVENEMENTS DU MOIS

DES TRAVERSEES ET ENCORE UN DECES.

Faudra-t-il vraiment que le compte-rendu de chaque mois de 2021 commence par l'annonce d'un décès ?

Un Soudanais a disparu en mer, suite à un naufrage aux alentours de Calais, mercredi 3 mars. Son corps n'a toujours pas été retrouvé. Les trois autres personnes qui étaient avec lui ont été rescapées dans des conditions difficiles.

Selon les autorités britanniques, environ 917 migrants ont traversé par la mer depuis début 2021. Le 21 mars, 72 migrants, de deux embarcations, ont été récupérés en mer, nous dit la presse. Un jeune Egyptien a eu le pied sectionné sous un train. Il vient d'être ramené de Lille à l'hôpital de Calais, et il se montre très inquiet de son avenir (on le serait à moins) : quel statut peut-il espérer, entre la France et l'Angleterre, au moment où justement le Royaume-Uni durcit sa politique d'asile...

Le 24 mars, en effet, la ministre britannique de l'Intérieur a présenté à la Chambre des communes une réforme du système d'asile qui prévoit de ne plus accorder les mêmes droits aux personnes arrivées dans le pays de manière irrégulière.

Nous ne pouvons pourtant que nous réjouir, puisqu'ils le désiraient tant, d'apprendre par le *Guardian* du 24 mars l'arrivée sur le sol anglais de la petite famille hébergée quelques temps par Soumaya (*notre newsletter de janvier 2021*), avec la petite fille à la peluche bleue (*notre newsletter de décembre 2020*). C'est malheureusement nous qui avons dû flouter le visage des parents, ce que le *Guardian* aurait dû faire pour leur éviter un repérage plus facile par la police...



SANTE.

La pandémie : Ce n'est décidément pas le problème de nos amis. La survie quotidienne occupe leurs pensées. C'est encore moins le problème des autorités.

C'est plus préoccupant pour les bénévoles qui, bien sûr, n'ont pas les mêmes soucis. Une personne atteinte par le COVID, c'est toute l'équipe interdite de distribution la semaine suivante... Jeudi 25 Lisa était là, avec nous. Vendredi elle tombe malade. Toute l'équipe est bloquée à la maison, « cas contacts ». Il a fallu attendre, mardi 30, le deuxième test PCR négatif de Lisa pour que nous soyons sûrs d'avoir une équipe de distribution suffisante le jeudi suivant...

C'est un miracle que nous ayons échappé depuis un an à ce type de difficultés !

Les consultations à la PASS (service chargé à l'hôpital de l'accueil des personnes exilées) :

Elles sont passées d'une fréquence de cinq à trois par semaine par manque de médecins, à cause de la pandémie. Rien à dire, mais il faudra être vigilant quand les choses rentreront dans l'ordre.

La gale est de retour : à Calais, les premiers certificats médicaux pour appuyer une demande de renouvellement complet de vêtements sont arrivés le 27 mars, tout de suite suivis de quelques autres le 28.

Il est très regrettable que la PASS, qui délivre ces attestations, ne soit pas en mesure de fournir ce qui manque lorsqu'ils font le diagnostic.

C'est encore une fois aux associations d'assumer cette responsabilité...

NOS CONTENTIEUX AVEC LES AUTORITES LOCALES :

Avec la préfecture, pour Calais : Nous en sommes, le 8 mars, au 8^e arrêté préfectoral interdisant les distributions de nourriture (gratuite !) en Centre Ville par les associations non mandatées par l'Etat. Il est valable jusqu'au 6 avril. La liste des rues est strictement identique à celle du 7^e arrêté (celui du 8 février).

Le référé contre les derniers arrêtés devrait passer en une fois au Tribunal Administratif.

Avec la mairie de Calais : Nous venons d'obtenir une victoire au Tribunal Administratif ! Il y a bien longtemps que ce n'était pas arrivé...

Le 18 mars, une annonce de "référé mesures utiles" (demandé par la mairie de Calais) était affichée au BMX. Un juge allait décider de l'opportunité d'expulser ce lieu.



Le 23 mars a eu lieu l'audience au T.A. de Lille. Les Erythréens étaient représentés et défendus par un avocat. Ils ont gagné, il n'y aura pas d'expulsion du site, du moins pas cette fois-ci....

Et ce n'est pas parce que c'est un petit paradis sur terre !

EN EFFET LES CONDITIONS DE VIE SUR LE TERRAIN RESTENT TRES DURES.

Le printemps est là, la météo n'est pas forcément clémente...

Les démantèlements ont eu lieu même dans le brouillard.



Calais le 2 mars

Les tempêtes n'ont pas épargné les campements : des tentes se sont envolées.



Grande-Synthe le 15 mars

A CALAIS :

Les conditions de survie restent les mêmes, très dures.

Le nombre d'exilés augmente de jour en jour. Yolaine est responsable du bénévolat sur Calais. Elle est très stricte sur la distribution de vaisselle jetable (que nous payons) : « One man, one cup ! *Un homme, une tasse* ». Le 22 mars, le nombre de gobelets donnés a dépassé les 1000. Cela n'a pas diminué depuis... Le Plan Grand Froid fonctionne encore toutes les nuits pour les mineurs, jusqu'à la fin du mois. Il n'y a pas eu d'ouvertures pour les adultes en mars.

Les évacuations policières continuent un jour sur deux (les jours pairs en mars) mais l'enlèvement du matériel est très variable suivant les jours : le HRO (Human Rights Observers) tient les comptes de ce qui arrive à la Ressourcerie :

- Trois tentes, deux couvertures et deux sacs de couchage, le 6 mars.
- 50 tentes, 42 bâches, 40 couvertures et 14 sacs de couchage le 18 mars.

Le HRO poste sur une adresse Whatsapp de petites vidéos. Ce matin-là, on dirait qu'il y a eu une erreur, qu'ils ont posté la même plusieurs fois de suite : derrière le Buffalo Grill les forces de l'ordre passent et repassent en traînant des tentes dans l'herbe, comme lors de l'attentat du 11 septembre 2001 on voyait à la télé les avions percuter et repercuter en boucle les tours du World Trade Center.

Mais non, si on regarde attentivement, l'heure varie et la couleur des tentes enlevées aussi (même si le bleu domine) : une bleue à 11 h 06, une jaune à 11 h 10, une bleue à 11 h 11 encore une bleue à 11 h 21, une bleue de plus à 11 h 25, une blanche à 11 h 25 aussi et à 11 h 29 deux vaguement grises (moins blanc que blanc, ce doit être gris, disait Coluche dans son sketch sur la lessive)...





Deux jours après, le 20 mars, au même endroit environ 30 tentes encore sont enlevées...

Plus de 90 personnes sont escortées hors de leur lieu de campement et doivent attendre de l'autre côté de la route que les forces de l'ordre aient fini de ramasser le matériel. Ensuite elles peuvent revenir, mais elles n'ont plus rien...



Le 30 mars, tôt le matin, le parking de Conforama est évacué, 60 personnes emmenées dans quatre bus, 50 tentes ramassées. Il a fallu 15 fourgons de CRS pour permettre une telle opération. Les enrochements sont prêts pour rendre le site inaccessible.



Les rapports des associations avec la police sont très compliqués :

Les enregistrements du HRO montrent en général des forces de l'ordre correctes dans leur façon de parler aux bénévoles.

Cela ne les empêche pas d'appliquer la loi de façon très contestable à notre avis : le 14 mars les membres du HRO sont verbalisés deux fois (à 8 h 50 et à 10 h 04) pour non respect du confinement : pour les forces de l'ordre « l'accès à l'information, aux droits » n'est pas de l'aide humanitaire (contrairement aux soins médicaux et à la distribution alimentaire). Compter les tentes et bâches confisquées ou vérifier que personne n'est molesté ne leur semble pas être « un travail » ni une « aide humanitaire »... D'autres fois, ils sont plus tolérants : le 22 mars, pas d'amende (ces jeunes, parce qu'étrangers, peuvent ne pas être au courant et ne sont pas verbalisés). On entend clairement la responsable de la police nationale redire le 30 mars « Surveiller l'action policière n'est pas de l'aide humanitaire » et ajouter « je ne vous verbaliserai pas cette fois-ci, mais si vous nous surveillez sur un autre site je devrai vous verbaliser pour non respect du confinement ».

Les périmètres de sécurité sont censés, comme leur nom l'indique, assurer notre sécurité (*voir l'article sur le sujet dans le numéro de cette newsletter de janvier 2021*).



On dirait plutôt qu'il s'agit de cacher ce qui se passe : le 20 mars, on entend dans une de leurs vidéos une bénévole du HRO dire « On n'a pas la liberté d'aller là-bas, à la station-essence, alors qu'il y a des personnes... d'autres personnes qui sont présentes là-bas, mais nous on ne peut pas parce qu'on ne peut pas voir le van, c'est ça ? » Il s'agit du van dans lequel les affaires des exilés sont entassées. Le gendarme ne répond pas...

Il y a même des comportements parfaitement abusifs du côté des autorités : on entend le HRO demander, le 20 mars à 10 h 42 : « Ça vous étonne pas que les traducteurs vous aident à chercher les tentes et pas plutôt à traduire aux personnes qui sont expulsées du terrain ? » Et cette attitude n'est pas exceptionnelle.

Le 14 mars, à 10 h 41 on entend sur une vidéo du HRO un membre des forces de l'ordre à qui un bénévole demande de montrer son RIO (numéro de matricule dont le port est obligatoire) répondre d'abord : « C'est quoi ? », puis « Ah non ! » sans plus de justification.

Les choses ne sont pas toujours faciles non plus pour notre équipe de distribution. Nous nous entendons dire le 20 mars : « Dégage ! » « Monsieur, je respecte votre uniforme, je vous demande de me respecter... », répond Yolaine avec la colère blanche, et donc irréprochable, qui la caractérise et que j'admire. Elle se voit menacer de gazage et d'être tenue pour responsable si cela tourne à l'affrontement. Mais ils ne sont « pas là pour réfléchir mais pour obéir », lui dit le chef avec philosophie.

Le 23 mars, au cours de la distribution derrière Conforama, on entend crier haut et fort : « Yolaine ! Yolaine ! » Un bénévole de Salam en retard ? Une association partenaire ? Non, les forces de l'ordre, étonnamment familières, qui exigent l'autorisation de distribuer donnée par la sous-préfecture (autorisation qui n'existe pas...).

Ils finissent par renoncer et repartir après avoir contrôlé très très soigneusement ses papiers et ceux du véhicule.

Deux jours après les CRS annoncent au même endroit qu'un arrêté préfectoral vient de sortir, qui interdit la distribution de nourriture à cet endroit-là. Vérification faite l'après-midi, il n'en est rien. Même tentative d'empêcher la distribution le 30 mars au même endroit. Yolaine leur conseille d'appeler la sous-préfecture pour vérifier. L'ont-ils fait ? Ils passent un temps assez long dans leur fourgon et repartent sans rien dire...

Le 24 mars, un chef de la gendarmerie arrête la distribution. Il hurle tout aussi fort contre ses hommes que contre les exilés et les bénévoles... « Terrain privé, terrain privé ! » Il fait tout remballer dans le camion. L'équipe se réinstalle et reprend son travail après leur départ.

GRANDE-SYNTHE :

Le nombre n'augmente pas, il diminue même légèrement : entre 100 et 200 repas sont distribués le midi. Les familles sont très peu nombreuses. Même si les mises à l'abri ne correspondent pas à leur souhait et si elles n'ont pas de sens à long terme (les demandes d'asile sont impossibles pour les déboutés et pour les dublinés), la plupart les ont acceptées pour mettre les enfants au chaud pour quelques jours. Les beaux jours reviennent. Les familles vont en faire autant.

Les hangars de la Sècherie, en face de Leroy Merlin, de l'autre côté de la D 601 sont occupés depuis un certain temps par des migrants. On pense au sordide des hangars de la Linière il y a moins d'un an, et pour les anciens bénévoles au squat Galloo à Calais.



A la fin du mois de février les tentes avaient été repoussées vers le parking et, à l'évacuation du 9 mars, vers la pâture derrière.

Elles sont maintenant tout au fond du bois, au-delà d'un petit ruisseau d'eau croupie...



Martine Huyvaert

...et arrivent presque jusqu'à Auchan.



Martine Huyvaert

Le point d'eau a aussi été déplacé, toujours dans une boue infâme, de plus en plus cabossé, et seuls quatre robinets sur huit fonctionnent encore.



Pascaline Delaby



Claire Millot



Martine Huyvaert

Le personnel municipal s'active pour nettoyer (les tentes et bâches et les saletés) : il s'agit de faire disparaître toute trace des migrants, sous les pas des promeneurs.



Agnès Bartlett

Le débroussaillage systématique se poursuit, qui permet de repérer les tentes de loin...



Soumaya Souaidi

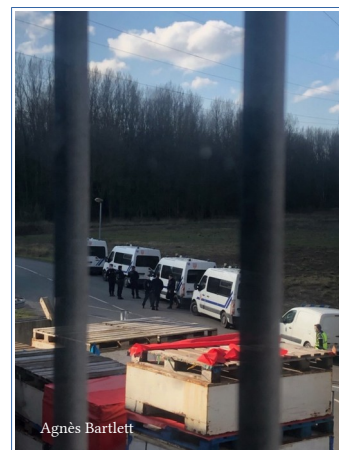
Des évacuations avec offre de départ en bus vers les centres d'accueil ont eu lieu les 3, 5, 9,11,19 et 26 mars.



5 mars



26 mars



19 mars

Le 9 et le 11 les évacuations ont été particulièrement importantes.

Le 11, tout ce que nos amis ne peuvent pas prendre est ramassé et mis à la benne à la pelleuse. Environ 35 tentes et une trentaine de bâches sont saisies.

Le 19, après une grosse semaine de tranquillité nous commençons à espérer qu'un répit leur était accordé. Les exilés nous disaient depuis plusieurs jours qu'on (CRS, personnel municipal ? Ils ne savent pas trop faire la différence) leur avait affirmé que s'ils se décalaient vers Auchan on les laisserait tranquilles au moins un mois. La rumeur circulait aussi entre eux (avec la même origine) qu'ils devaient s'installer à la Ferme des Jésuites et au Prédembourg.

Tout cela était totalement invraisemblable : le sous-préfet que nous avons rencontré le 10 mars nous avait affirmé clairement qu'un moratoire des expulsions était hors de question. Le Prédembourg est comme le Puythouck une zone naturelle protégée. La Ferme des Jésuites est une entreprise de maraîchage qui emploie des gens en réinsertion et qui a eu, en 2018, de gros problèmes avec les migrants qui s'étaient installés derrière après l'incendie de La Linière : serres en bâches de plastique découpées au cutter pour servir d'abri la nuit, vol de légumes. Nous n'avons pas réussi à les convaincre d'aller ailleurs, il avait fallu une évacuation policière douloureuse le 13 novembre 2018. Impensable que la municipalité les incite à occuper ces lieux...



Pour l'instant, les associations continuent à distribuer sur le même parking, appelé le « parking vert » mais le 11 mars, le terrain commence à être labouré ...

... et nous sommes repoussés tout au fond.

Il s'agit sûrement de reconstituer l'herbe détruite par un hiver de piétinements.

Le 18 mars, Nous avons trouvé place entre la Croix rouge, ADRA encore présent à notre arrivée, et un camping-car et un camion belge.

Le personnel de surveillance (municipal) est ensuite venu nous demander gentiment de partir. Il ne nous a pas laissé le choix et nous a aidés à nous réinstaller au fond de l'allée, près des jeux d'enfants car « si le chef nous voyait là, il ne serait pas content ». De qui s'agit-il ?



Les associations ont envoyé un mail au Maire de Grande-Synthe pour savoir si un changement de lieu de distribution était prévu ou non. Il est, pour le moment, resté sans réponse.

Le 28 mars, l'ADRA s'est vu refuser l'accès au parking pour sa distribution de petit déjeuner.

Oralement les gardes municipaux nous affirment le 29 que nous pouvons continuer de nous installer au même endroit pour le moment mais qu'ils ont ordre (de qui ?) de nous faire partir (où ?). La benne à ordures a été déménagée près de la route qui longe Auchan tout à fait à l'autre bout du terrain.



Martine Huyvaert

Mais le 30, l'accès est libre pour les associations... Une deuxième benne à ordures est de retour le 1^{er} avril sur le parking de distribution.

Où en est la distribution des repas par l'Etat ? Pas de nouvelles pour le moment...

Nous devons rencontrer la mairie et le sous-préfet le 30 mars. La réunion est repoussée au 12 avril : pour laisser le temps nécessaire au montage du projet et permettre une annonce précise ?

A suivre...

L'ASSEMBLEE GENERALE STATUTAIRE ANNUELLE DE SALAM.



Elle s'est tenue cette année en visio, étant donné le contexte de pandémie, le 2 mars 2021 à 18h 30.

Le président, Jean-Claude Lenoir, a commencé le bilan de l'année en saluant la générosité exemplaire qui l'a caractérisée...

Tout n'est donc pas si affreux que semblent le dire les pages que vous venez de lire...

Pour connaître la suite, reportez-vous au site internet www.associationsalam.org, rubrique ACTUALITES, à la date du 7 mars 2021.

Claire Millot

SI J'AVAIS SU...

Si j'avais su le jour ou j'ai reçu une réponse positive de Claire...

Si j'avais su lors de ma première distribution...

Si j'avais su la misère que j'allais découvrir.

En toute honnêteté, non je n'imaginai pas ça. Je n'imaginai pas que des centaines d'hommes, femmes et enfants pouvaient vivre dans une telle misère.

Aujourd'hui je fête mes 5 mois de Salam.

Je ne sais pas si c'est dans la joie, d'avoir aidé comme j'ai pu durant ces 5 mois. Ou si c'est dans la tristesse, d'avoir découvert l'horreur dans mon propre pays, « ô douce France, mon beau pays, lieu de mon enfance ».

Mais ce qui est bel et bien sûr, et comme mon père le dit si bien, « ça remet l'église au milieu du village ».

Chaque jour que Dieu fait je m'endors en étant consciente de la chance que j'ai, d'avoir étudié, mangé à ma faim et même de dormir au chaud.

La crise du COVID nous a lancés sur ce faux débat de ce qui était essentiel dans notre quotidien, les restaurants? Les bars? Les salles de sport? Les boutiques de vêtements? Je pense que bénévoles nous avons sûrement vu ce qui était réellement essentiel.

Merci à l'ensemble des bénévoles de Salam, merci à nos amis réfugiés. Merci à eux pour leur échange, merci de m'avoir ouvert les yeux sur le monde et surtout de m'avoir convaincue que la vie était belle malgré tout.

Lisa Tribouley.

A GRANDE-SYNTHE, NOUS AVONS ETE :

EFFICACES : on a trié les vêtements et transformé le sous-sol de Guérin en lieu digne d'abriter la nouvelle recherche scientifique.

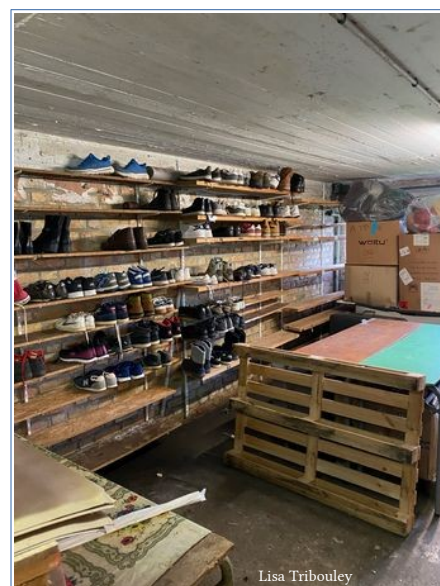
« Vous ne reconnaissez peut être pas mais c'est bien en bas à Guérin. On pourra bientôt en faire une boutique de chaussures, ou une salle de repas.

En espérant que nous ferons tous le nécessaire pour garder cet endroit ainsi le plus longtemps possible.

Merci Henri pour ton travail. », nous a écrit Lisa.

Mais Henri a répondu :

« Juste pour relativiser, comme dirait Albert E. : je ne suis pas seul dans ce résultat ; c'est aussi un travail d'équipe. Nous étions quatre ce matin. Deux ou trois par jour dans la semaine. Et ce sera encore comme ça demain, puis vendredi. Merci à TOUS. Maya contribue au tri en passant régulièrement récupérer ce qu'il lui faut pour son petit vestiaire.



Sachez aussi que ce n'est pas vider pour éclaircir :

-Les caisses rangées et étiquetées partent à NOLO (le NOUveau LOcal), où AMiS, ADRA et le Womens Center viennent aussi se servir.

Ce local tourne discrètement (c'est une exigence de la mairie parce qu'il est au milieu d'un quartier d'habitation).

Depuis le départ de Guillaume (notre salarié de l'ancien hangar) nous ne sommes plus en mesure de noter les quantités de ce que nous sortons.

Mais le Womens Center le fait.

Voici les chiffres de 2020 et des premiers mois de 2021 :

2020:

Tentes: 891

Sac de couchage: 1 395

Couvertures: 1608

Bâches: 549

Total : 4 443

2021 - de janvier à mars:

Tentes: 110

Sac de couchage: 295

Couvertures: 541

Bâches: 114

Total : 1060

- Ce matin un camion bourré a été transféré à Calais où ce sera plus utile et surtout utilisé dans les trois jours, disait Yolaine qui vient de distribuer sept balles de couvertures, m'a-t-elle dit, fatiguée (Calais est un mystère pour moi)...

J'en profite pour passer un message: quand vous recevez des dons, essayez de convaincre (ce n'est pas facile du tout) en tout cas de dire, qu'il n'y a pas besoin d'habits d'enfants ou de femmes... actuellement.

Si dans les équipes on fait du tri, et pour cette population uniquement, on ne garde que ce qui est quasi neuf... et qui va remplacer ce qui l'est moins.

Sachez aussi que rien n'est jeté, juste détourné... mais c'est du temps... »

EFFICACES ENCORE : On a fait la soupe.

Le 2 décembre dernier, on était à Morbecque.....chez Philippe.....un bénévole Salam bien équipé et généreux, et on a fait la soupe au potimarron, près de 300 litres... (voir la newsletter de décembre 2020).

Le 4 mars, les Jardins de Cocagne, au lieu de quelques cageots comme d'habitude, avaient pour nous une tonne et demie !

Qu'à cela ne tienne...

Le 17 mars, encore un mercredi soupe : 198 bouteilles, autant dire près de 200 litres

Beaucoup de déchets de céleri, moins en carottes.

Des carottes sont revenues à Guérin prélavées/ semi-épluchées.

Le matériel pro aide beaucoup au rendement : épluchage fait en machine ; les finitions à la main.

Le tout en temps et en heure pour le couvre-feu. Tout juste.

L'équipe se professionnalise aussi. On était six dont un extérieur à Salam; Les trois de la photo, plus Denise et Françoise.

Il reste à bien utiliser la matière.

Bon appétit...

Texte et photos : Henri Kupczyk



PAS CONTENTS : on a fait la manif.

L'envoi massif de courriers aux autorités locales en janvier pour demander une mise à l'abri digne et pérenne de nos amis (*voir notre newsletter de janvier 2021*) n'a pas donné de résultats.

Lancée par le collectif « Ripostons » dont nous faisons maintenant aussi partie, une manifestation a eu lieu le 5 mars, de la Stèle des Droits de l'Homme sur le Parvis de la CUD à la sous-préfecture de Dunkerque où nous avons demandé à être reçus par le sous-préfet et par le président de la CUD.



Claire Millot



Claire Millot

Un rendez-vous a été obtenu pour le 10 mars avec le sous-préfet.

A part le fait qu'il est toujours utile de se faire entendre, cela n'a servi à rien :

M. Tourmente reconnaît que la situation n'est pas satisfaisante.

Mais il rappelle la situation incontrôlable de lieux, comme le camp de la Linière ou l'Espace Jeunes du Moulin, où le nombre de présents a augmenté sans limite...

Et il rappelle les offres de mises à l'abri en hôtels et en CAES.

ACCUEILLANTS : on a adopté un artiste.

Le 19 mars nous avons reçu ce message d'Ulysse Dykcik que nous avons reçu parmi nous le 1^{er} février : « Je reviens vers vous pour vous remercier de m'avoir accueilli au sein de votre association le mois dernier pour que je puisse réaliser mon concept photographique à propos du migrant fantôme. Je vous transmets les photos ci joint et vous informe que dès que l'occasion se présentera pour moi (le plus possible je l'espère) j'aimerais revenir pour vous assister dans l'exercice de votre cause et à l'occasion poursuivre ma série de photo en parallèle de l'aide que je pourrais vous apporter. »

En voici deux exemples : un exilé sur le camp et un de nos bénévoles devant la salle Guérin, tous les deux « invisibilisés », selon le vœu d'Ulysse.



Ulysse Dykcik : 1^{er} février Nawaz



Ulysse Dykcik : 1^{er} février

NOSTALGIQUES : on a fait des photos.

De février 2016 (signature de la convention avec la mairie) à la nuit du 28 au 29 août 2018 (incendie), Salam a été responsable de ce lieu de stockage inter-associatif. C'était une belle aventure...



Depuis trois ans, nous nous sommes habitués à voir ce local, toujours debout comme s'il nous attendait...



...jusqu'au 3 mars de cette année...
Où nous l'avons vu disparaître en une semaine...



Un pincement de cœur... et puis on continue...
NOLO est là... (voir plus haut)

Claire Millot

RETOUR AU PUYTHOUCK

La sortie habituelle « Centre commercial Grande Synthe » est fermée... mauvais augure ? Après avoir tourné autour du Moulin, nous voici à la salle, accueillis par Henri ravi de notre visite. Avec Greg, nous commençons à décharger le premier véhicule dans lequel se trouvent les 20 sacs de couchage collectés par les élèves de l'école primaire Montessori *Les Rayons de Soleil* de Maisons-Laffitte.



Les enfants ont lancé cette 'Opération Sacs de Couchage' avant les vacances d'hiver en vendant des objets leur permettant de récolter suffisamment d'argent pour les acheter. Travail de longue haleine et de recherches afin d'obtenir le meilleur rapport qualité/prix...

Quelle belle source d'inspiration ! Bienveillance et générosité enseignées dès le plus jeune âge, des valeurs qui redonnent espoir en ces temps perturbés. Les enfants sont pour moi les meilleurs enseignants, c'est la raison pour laquelle je me tourne toujours vers eux et suis à leur écoute en priorité.

Et voici qu'arrive Claire venue tout exprès pour nous saluer !

La joie des retrouvailles, un court moment de partage avec l'équipe Salam du mardi, et en route pour le camp. Soumaya nous a prévenus : « Nous n'avons rien pu distribuer ce matin, tout le camp a été démantelé... ». Juliette, qui nous accompagne pour la première fois est sous le choc. Sous nos yeux, une scène de dévastation à perte de vue. Avec Pierre et Claire, nous sommes bouleversés face aux vestiges de tous ces abris éphémères éparpillés à nos pieds. Les sous-bois sont jonchés d'affaires abandonnées à la hâte. Chaussures, vêtements, couvertures... le feu de camp encore fumant... Un ouragan ? Une tornade ? Capable de n'enlever que les tentes ? Laisant tout le reste en l'état, immobile... Le temps s'est arrêté... Nous pouvons encore sentir la présence des occupants allongés là... Nous sommes face à un champ de bataille, témoins impuissants de ce qui vient de se "jouer" ici encore une fois...



France, Terre d'Accueil... Bienvenue en enfer !
Au loin, sur la prairie, deux poussettes attirent mon regard.

La famille remonte une tente, redonne un semblant de vie à leur demeure d'un jour... le sourire au bord des larmes. Père, mère, enfants, les sept ont quitté l'Irak à la hâte, abandonnant tout derrière eux, dans l'espoir d'une vie de paix et d'un meilleur avenir pour leurs enfants. La harpe les apaise et les met en confiance. La maman, blessée à la main accepte de se rendre auprès du médecin de la Croix Rouge, heureusement présent ce matin.

A l'orée du bois, un grand tracteur benne avance inexorablement malgré la boue, accompagné d'une nuée d'hommes jaune fluorescent. Les équipes de nettoyage s'activent pour tout ramasser au plus vite.



Belinda Welton



Belinda Welton



Soumaya Sonaidi

Personne n'aura le temps de revenir récupérer quelques affaires boueuses qui auraient pu encore être utiles à la survie de ces êtres humains déracinés, écorchés vifs et traumatisés. Les regards perdus dans le vide, quelques petits groupes se sont reformés autour de feux de bois de fortune qui enfument plutôt qu'ils ne réchauffent... De petit groupe en petit groupe, de quelques notes de musique qui s'envolent dans la fumée en sourires partagés, la vie du camp reprend son cours...



Pierre Cabot

Et puis, l'un de nos amis exilés prend la harpe et se met à chanter haut et fort : « You are my Sunshine... » ! Retour à la grande jungle de Calais où, il y a quelques années, avant son démantèlement, les paroles de cette même chanson étaient collées à la vitre d'un bus anglais transformé en école... Souvenirs... Emotion... Chansons... Rires...



Le jeune Ali s'approche en boitillant. Son regard clair implorant l'aide, le soutien... Sa cheville le fait souffrir terriblement. Une vieille fracture mal remise et malmenée pendant la course poursuite du matin risque à tout moment de briser tous ses rêves de liberté. Il nous confie qu'il DOIT « passer » ce soir ! Soumaya traduit alors que nous essayons de lui faire comprendre qu'il doit plutôt se reposer pour ménager sa cheville fragile. Un ami bien chaussé, bien habillé, sans traces de boue et la pochette Nike en bandoulière vient expliquer que le passage aura lieu ce soir... Ali semble comprendre que sa vie est précieuse et accepte d'aller jusqu'au camion de la Croix Rouge où il peut enfin se poser en sécurité sur une chaise. Il sera le 47^{ème} sur la liste d'attente pour consulter... L'aide-soignant permet à la maman blessée de passer entre deux. Ali patientera...

Aujourd'hui, c'est son clin d'œil et son sourire de gratitude, leur d'espoir, que je décide d'emporter avec moi, dans mon cœur, alors que Juliette, Kamel et Pierre poursuivent vers Calais avec le reste du chargement...

Bélinda M. Welton, mardi 9 mars 2021.



QUAND ON N'EST PAS UN OISEAU, ON NICHE OÙ ?

Juste face à mes fenêtres, dans le jardin du voisin, trône un conifère gigantesque.

Et je vois, hier, deux pies, qui font de nombreux voyages vers la cime de cet arbre, chargées de branchettes. Elles s'affairent aux travaux de construction d'un nid, malgré la pluie et le vent... et sans relâche. Le truc prend tournure, c'est pas que je les trouve très sympathiques, ces oiseaux, mais c'est quand même beau à observer!

On a aussi écureuils et hérissons, comme bestioles, dans mon petit quartier jardinier... mais à chacun sa saison!

Je pensais qu'il vaut mieux être un oiseau (un écureuil, un hérisson...), qu'un être humain, car je me suis un peu intéressée à ces agasses, et je lis qu'il est interdit de "tirer au nid".

Bon, c'est le règlement, et chacun sait bien que les chasseurs et assimilés ne se gênent guère. Mais tout de même le droit a prévu de protéger les couvées. .

Je me demandais où était le texte qui interdit de "tirer au nid" les gens.

Et me posais la question: que se passerait-il si nos amis s'installaient à la cime d'un grand arbre, comme des singes (ou des pies, écureuils...), et y construisaient un abri? Est-ce que les flics seraient autorisés à les en déloger, et par quel moyen légal? LBD? Lacrymos? Grenades? Il me semble avoir des souvenirs du démantèlement de la ZAD, à ND des Landes... il y avait bien des "cabanes dans les arbres", et tout ça a été attaqué, incendié, détruit manu militari, en faisant quelques blessés graves EN PLUS.

Bon, c'était mon petit quart d'heure "Fables de La Fontaine"... juste un truc, j'ai un ancien voisin, à la campagne, qui a réellement construit une cabane en l'air, entre les branches, y a presque tout le confort (sauf eau courante)... mais évidemment, le terrain lui appartient.

Je suppose que c'est ça, qui fait toute la différence : être proprio ou non, "chez soi" ou non. Alors, ceux qui ne sont pas "chez eux", ils se posent où? Nulle part, puisque TOUT appartient à un propriétaire, particulier ou collectivité. Je me dis qu'en fait, en France, les lieux qui ne sont à personne, ça n'existe pas, même le "domaine public" est "privé", en ce sens qu'on ne peut l'occuper sans autorisation... donc, qu'en fait de "public", il n'est pas ouvert à tout le monde. Il faudrait des "communs"... des vrais. ROUSSEAU disait "La propriété, c'est le vol". Pas celui des pies... quoi qu'on dise (en fait, études menées scientifiquement, c'est une légende).

Agnès H.

AU CŒUR D'UN HIVER SANS CŒUR

Fin février, lundi matin, réveil-Infos :
"Les pompiers ont secouru tôt,
Ce dimanche, 31 migrants
En état d'hypothermie,
Dans un blockhaus de Leffrinckoucke
Près de Dunkerque".
Oui, c'est l'hiver, il fait froid !
Froid dehors... froid dedans...
Mon p'tit cœur est tout bleu...

Parmi ces migrants,
Une dizaine d'enfants,
Et même deux bébés,
L'un, de quatre mois âgé
L'autre, de trois jours, nouveau-né...
Le Moi en émoi,
J'ai le cœur à l'envers...
Une jeune femme enceinte
Également parmi eux...
Comment imaginer ?
A notre époque,
A notre porte,
Êtres humains, en état d'hypothermie,
A notre porte, aujourd'hui...



Sabine Donnaint

6 mars, un bébé de huit mois dans le camp de Grande-Synthe

Me revient en tête,
Ce fait d'hiver
D'il y a quelques semaines,
A peine cité dans les faits divers,
De notre presse qui s'empresse d'effacer
Ou la page tourner :
La police intervient pour chasser,
Non pas des truands,
Mais des journalistes,
Pour les empêcher d'assister au saccage
D'un campement irrégulier de réfugiés,
Et d'en témoigner dans leurs pages.

De bon matin, saccage effectué
Sous l'œil bienveillant de la police,
Saccage effectué,
Par des gros bras encagoulés
Rangers et treillis de camouflage,
Gros bras d'une société de nettoyage
Payée par... la préfecture...
Je suis outré, j'ai le cœur retourné !
Tentes lacérées, Migrants chassés
Êtres humains maltraités...
Outre le problème des migrants,
On ne peut accepter...
Maltraiter des animaux est condamné
Maltraiter des êtres humains est cautionné...

Cautionné par le ministère,
Me croyez-vous ?
Ministère de l'intérieur,
Haut lieu sans cœur :
Les journalistes ont déposé un recours,
Recours qui a grimpé les échelons,
Chacun se tirant la couverture,
Histoire de rester bien au chaud,
Ben oui, c'est l'hiver !
Pour arriver en haut de l'échelle,
A la maison ministère
Qui ose parler de dignité,
De moyens mis en œuvre
De façon "à assurer le respect de la dignité
Des personnes évacuées"...
Prononcer de telles âneries,
Ou plutôt les braire,
Pourquoi ne pas se taire !
Mais, cela vient du ministère...

Leur message est clair :
Agir au petit matin,
Avec pour seul témoin,
Le regard de la lune,
Tirer les familles exilées
De leur habitat de fortune
Lacérer les tentes,
Jeter à la benne
Tapis de sol, sac de couchage, vêtements,
Nourriture, souvenirs, documents,
"assurer le respect de la dignité
Des personnes évacuées"...
J'ose le répéter, mais je suis gêné...



Et, peut-être,
Ces personnes évacuées,
Les retrouver frigorifiées, transies,
En hypothermie,
Dans un blockhaus près de Dunkerque...
Peut-être les mêmes,
Peut-être des amis,
La souffrance est la même...
La détresse aussi,
La boucle est bouclée...
Au cœur de l'hiver sans cœur, Bébé a
froid...

Jean-Luc B./2 mars 2021.
(Inspiré d'infos, radio et presse)

MERCI

MERCI AUX BENEVOLES,
A ceux qui sont là, en plein confinement, en « présentiel » comme on dit aujourd'hui, ou en pensée.

A ceux qui interviennent dans les horaires de couvre-feu, comme Pascaline qui, dans un SMS après une opération de récupération d'un jeune en détresse, m'a remerciée de lui avoir envoyé « une arrestation » qu'elle a d'ailleurs dû présenter à la police. Lapsus ou correcteur d'orthographe intelligent qui comprend le contexte ?

A ceux qui bricolent, sous la direction d'Henri :



A ceux qui ont mérité le repos après travail :



A ceux qui ont inventé le « nettoyage artistique »



MERCI AUX DONATEURS :

Les individuels :

- Une dame qui a déposé samedi 27 de la nourriture dont du poulet mis par Sunny au congélateur.
- Des jeunes qui sur le camp, le même jour, nous ont donné du riz et des pâtes.
- Un monsieur qui le 6 mars nous a déposé des sacs de chaussures et des jouets pour les enfants.
- La dame de Dunkerque, chez qui Patrick est passé chercher des sacs de vêtements chauds.
- Nos amis Brigitte et Jean-Noël qui nous ont apporté des couvertures le 26.



- Jean-Guillaume de Reims qui nous envoie par Mondial Relay des colis toujours composés avec le cœur : dans le dernier, des rasoirs à la figue, du dentifrice au goût de chaussettes, un vrai inventaire à la Prévert...

... et depuis un carton de protège-documents pour ceux qui cherchent à se stabiliser chez nous et stockent les papiers de toutes sortes.

- Et tous ceux qui sont venus en toute discrétion et dont on n'a pas noté le passage. Qu'ils nous pardonnent notre négligence...

MERCI AUX ENTREPRISES, ASSOCIATIONS OU INSTITUTIONS QUI ONT PENSE A NOUS.

L'entreprise Coca-Cola, qui nous a déjà apporté son soutien (voir notre newsletter d'octobre 2020).

Cette fois-ci, ils changeaient les uniformes et nous ont réservé des vestes polaires chaudes et confortables.





Merci à Vincent qui a passé du temps à enlever, sur chacune, les marques « Coca-cola » et le nom de l'employé qui la portait

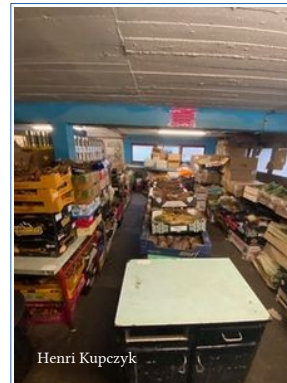
Les jardins de Cocagne,

Régulièrement, ils appellent Lisa le vendredi, pour nous donner les surplus de la semaine (quelques cageots de légumes), le 26 par exemple...

Le 4 mars, c'est autre chose : « À 10:30 je suis arrivée et je n'avais pas quelques caisses de légumes comme prévu mais une tonne et demie, si ce n'est plus, avec six messieurs pour ranger tout ça », nous a raconté Lisa.



Chez eux



Chez nous

Un cadeau encombrant ? Bien sûr...

Mais à Salam nous avons de la ressource, et Philippe des idées et du matériel et on a fait la soupe (*voir plus haut l'article sur Grande-Synthe*).

La ressourcerie de Montreuil Sur Mer « Il était deux fois »

Depuis le début de l'hiver, ils ont mis en place un dépôt de récupération de vêtements pour les exilés. Une de leurs bénévoles les apporte toutes les semaines à André, un adhérent de Salam de Merlimont qui va à Calais tous les jeudis et les distribue donc.

Audo-Tri,

qui régulièrement donne à Valérie, bénévole à Salam, des couvertures pour les exilés.

L'équipe de Flandres Terre Solidaire, un de nos plus anciens soutiens,

-Le 11mars, 600 oeufs sont arrivés à Calais, avec Danielle.

La plus grande partie a été cuite "dur" l'après-midi pour éviter une distribution d'omelettes crues dans les jours suivants.

-Le 27, Geneviève est arrivée à Grande-Synthe avec un très important don de lait et de soupe de l'épicerie solidaire de Bailleul.

Les paroissiens de la Petite chapelle Notre-Dame des dunes de Dunkerque, qui comptent parmi nos plus fidèles donateurs. Cette fois-ci c'est une centaine de barres de cake qui nous est arrivé de leur part.

Nos amis de Maisons-Laffite ont fait avec nous la distribution du 9 mars. Ils sont venus avec six personnes, trois voitures pleines, et comme toujours la petite harpe de Belinda. (*voir plus haut le témoignage : « Retour au Puythouck »*).

Christian Hogard et ses équipes du Secours Populaire /Copains du monde.

Le 22 février, a eu lieu une grosse distribution de lait :

Mon message : Je suis en vacances avec mes petites filles mais par-delà les monts la rumeur d'une extraordinaire distribution de lait très appréciée de nos amis est venue jusqu'à moi. Il paraît que c'est l'équipe du Secours Populaire / copains du Monde qui est à l'origine de cette fête. Merci à eux, merci à toi.

- Le 2 mars :

Christian Hogard et le Secours Populaire/Copains du monde nous ont livré une palette entière de quatre-quarts. Quatre quarts, ça fait un entier, je crois... Une palette entière d'entiers, donc... Cela fait beaucoup, non ?

- Le 11 mars

Merci Christian, merci à toi, à Caro et à ton équipe, pour la livraison du jour : du lait, du café soluble, des chocolats et de la farine (bonheur de ceux qui font leur pain "comme à la maison") : une vraie épicerie de campagne.

- Le 23 mars : le troupeau de vaches est repassé par Calais, avec des packs de 10 l. de lait. Et entre leurs cornes il y avait des Pères Noël en chocolat (ce sont les jaloux qui disent que ce n'est plus la saison) et des pots de beurre de cacahuètes.

- Le 26 mars, l'équipe de Salam est allée récupérer du raisin à Loon-Plage.

Réponse : Bon courage à vous tous les Amis, et surtout toute notre Amitié et notre affection. Amitiés fraternelles - Christian Hogard

ET POUR CONCLURE : UN MERCI TOUT PARTICULIER A UN DONATEUR ANONYME.

Grande surprise : découverte par Claudine, le matin du 3 mars, dans les dons de conserves :

Depuis qu'on répète qu'on traite nos amis migrants comme des chiens... Il faut bien croire que quelqu'un a fini par prendre la formule au premier degré...



MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe ET AUX DAMES COMORIENNES.

Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

Claire Millot

NOS BESOINS EN BENEVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Lisa (06 59 49 34 22) ou Michèle (06 74 27 43 39).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :
RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS**DES BESOINS EN ARGENT.**

Vous êtes nombreux à nous avoir soutenus pendant les périodes de confinement et nous vous en sommes extrêmement reconnaissants.

Mais sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons encore besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :

Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons plus à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, dans la pluie ou au moins l'humidité...

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est au maximum de trois jours...

Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit au sec.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs,

des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des casseroles et poêles,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,
du thé et du sucre,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
des conserves de légumes secs (haricots rouges et blancs ; lentilles, pois chiches...)
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Bien sûr des « claudinettes » : après l'appel sur Facebook couronné de succès, la quête ne s'arrête pas : nous en utilisons au moins 1000 par semaine (quatre repas pour un minimum de 250 personnes), des sacs de légumes secs (sauf lentilles, nous n'en manquons pas pour le moment), des épices,
des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL A COTISATION

Vous pouvez encore prendre votre adhésion pour 2021.

Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2020, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Page Facebook : [SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

**Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS**

**Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe**

Bulletin d'adhésion 2021



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2021)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.